

Dimanche 11 décembre 2016
3^e dimanche de l'Avent
Luc 3, 1-14
Le précurseur du Seigneur

« *Remboursez, remboursez !* » scandait la foule des supporteurs. En effet, le chanteur n'avait pas accordé de bis.

« *J'ai porté plainte contre mon voisin et son arbre, et je vais gagner, vous allez voir !* » me disait mon voisin très procédurier. Aïe aïe aïe...

Même sur ma piste cyclable l'autre jour, cette dame sur son vélo, lancée sur moi à toute vitesse et en plein contre-sens, a trouvé moyen de me donner des noms d'oiseaux ! Pour la simple raison que je ne m'étais pas écartée de son chemin... Hhmm.

Frères et sœurs,
Personne ne supporte la critique et tout le monde est très nerveux !
Personne n'a tort et tout le monde revendique son bon droit !
Tout le monde monte sur ses grands chevaux à toute vitesse et personne n'ose se mêler de ce qui, pourtant, le regarde ... ! Voilà ce que j'ai vu.

Et maintenant, comment imaginer, une seule seconde, cette foule aux pieds de Jean-Baptiste... ?!

Ils sont pourtant bel et bien allés le voir et l'écouter. Des foules entières ! Ils sont sortis de leurs villes et de leurs villages, un peu de leurs affaires et des provisions dans un sac et les enfants à la main.

Ils ont marché, au soleil et dans le vent, ont subi la soif et supporté le sable dans les sandales. Et tout cela pour quoi faire ?!

Le célèbre Jean-Baptiste, précurseur du Christ, n'était ni une star, ni mondialement connu encore. En fait il n'était pas connu du tout. Les gens avaient simplement entendu parler de ses paroles puissantes. Paroles qui vous changent de l'intérieur et qui vous font du bien.

Alors en arrivant, qu'ont-ils entendu ? « *Race et engeance de vipères, bande de serpents !* » (v.7) Charmant. Vraiment. « *Race et engeance de vipères, bande de serpents ! Qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ?* » Si ce n'était pas écrit dans nos Bibles officielles et vérifiées par les scientifiques, nous n'aurions pas cru que de telles paroles s'y trouvent. Pas de « *Chers frères et sœurs* », pas de chant de l'Avent, pas un seul « *Bredele* ».

Insultes et agressivité. On aurait fui ! Aucun coach d'aujourd'hui n'utiliserait de ce langage pour améliorer nos chances de réussite. Aucun « *psy* » non plus ne nous parlerait sur ce ton. Et l'on n'entendra un tel langage dans aucun entretien pastoral.

Le *serpent*, celui qui séduit Eve et Adam au paradis, celui qui sournoisement rampe dans la poussière depuis, il est l'image de la fausseté, de la méchanceté, oui, du Diable lui-même ! Serait-il en moi ? En toi ?!

Je me demande si le petit prophète Jonas, seul au beau milieu de l'immensité de la mégapole assyrienne de Ninive, a utilisé un langage pareil, pour obtenir la conversion de ses contemporains. « *Dans 40 jours Dieu va détruire votre ville !* » Voilà son message. (Jonas 3,4) Après la tempête en mer et le séjour dans le poisson Jonas avait traduit ainsi la colère de Dieu. Et les Ninivites, o miracle, s'étaient repentis. Et oui. Ils avaient changé.

Les foules du temps de Jean Baptiste, elles, l'ont-elles laissé « *crier dans le désert* », comme on dit ?

Pas du tout choqués apparemment par son langage, elles lui demandent de leur donner des détails concrets : « *Que devons-nous faire ?* » demandent-ils. Et Jean de répondre :

« - *Que celui qui a deux vêtements en donne à celui qui n'en a pas !* (v.11)

- *Vous, les percepteurs d'impôts, n'exigez que les tarifs prévus par la loi !* (v.13)

- *Et vous les soldats, ne commettez pas de fraude, mais contentez-vous de votre salaire.* » (v.14)

« *Ça devrait être faisable ! Ça devrait être faisable.* » Je pense que les gens se sont dit à peu près cela. *Donner de mes nombreux vêtements, restez dans le cadre de la loi et me contenter de mon salaire, c'est faisable.*

Et oui, surprise : les gens adhèrent. Comme du temps de Jonas, les contemporains de Jean veulent bien changer pour le bien, eux aussi. Ils y aspiraient en fait : « *Tout le peuple se fit baptiser par Jean.* » dit le texte (3,21).

Frères et sœurs, en ce troisième dimanche de l'Avent nous nous préparons à célébrer Noël, la déclaration d'amour la plus extraordinaire : l'incarnation de Dieu dans un petit d'homme tout ordinaire. Jean le Baptiste nous propose de renouveler notre vision du monde et nos actions à l'image de cet amour.

J'ai la faiblesse de penser qu'il nous épargnerait aujourd'hui les insultes et nous parlerait plutôt comme à des personnes adultes et de bonne composition. Mais son intention est la même : Nous faire prendre conscience de nos errements, notre égoïsme, notre manque

d'amour. Et puis de nous donner des pistes d'action simples et réalisables.

« *Celui qui va à Bethléem, compte ferme sur la puissance de vie de Dieu. Puissance de vie à manifester dans ce monde comme un peu de levain qui fait lever toute la pâte.* » C'est ainsi qu'une collègue pasteur le résumait. (Marlise Griesbaecher en 2010)

Faire lever toute la pâte. Faisable ?

Pourquoi ne pas commencer à mettre en pratique enfin une de tes bonnes résolutions jamais appliquées ?

C'est le moment. Ta joie de Noël en sera tellement plus grande ! Amen.

Ulrike Richard Molard, pasteur à Schiltigheim

Cantiques

Al 31-07 Des cieux vers nous s'avance (Es kommt ein Schiff)

Al 31-04 = Arc 302 Après la longue attente

Al 31-22 = Arc 315 Quand s'éveilleront nos cœurs

Al 31-30 = Arc 320 Nous avons vu les pas de notre Dieu